

Paris, le 9 mai [19]55

Mon cher Marcel,

J'ai passé une soirée inoubliable, mais pénétrée du regret que tu ne fusses là pour admirer avec moi Athalie au Théâtre Français. J'y suis allée seule. J'ai fait la queue au bureau de location des places à bon marché — 3/4 d'heure, ça ne m'a pas paru trop long: les conversations, près de moi, m'amusaient, surtout celle d'une starlette de cinéma avec son amoureux — «Et Renoir m'a été sympathique — et j'ai eu un gros plan — deux minutes à l'écran. C'est peut-être pas long, mais ça peut marquer — etc». J'ai eu une place excellente, dans la troisième galerie, pour 100 francs. Si certaines choses sont très chères, d'autres comme tu le vois — et parmi les plus précieuses — sont très abordables. Par contre, j'ai payé 90 francs un milk-shake pas très bon. N'importe! J'apprends à me débrouiller et je suis heureuse de me trouver à Paris. La première fois que j'y suis venue, j'étais trop effrayée de la ville, la deuxième trop fatiguée et pas assez bien de ma santé. J'ai l'impression que cette fois j'en profiterai mieux.

Le spectacle Athalie fut en tout point grand, majestueux et parfaitement abordable. Quel sublime d[r]ame, cette pièce. Comment ne l'avais-je pas comprise avant? Vera Korène était Athalie. Ce fut pour moi une révélation égale à celle que nous a donnée Le Misanthrope — peut-être plus éblouissante. Je t'assure que je trouve bien commode d'être logée dans ce quartier à deux pas du Français, où je me propose de passer plusieurs soirées. Et puis, ma chambre me plaît bien, à l'ancienne mode, mais très paisible. J'ai retrouvé avec plaisir les petits soins: la couverture faite, les rideaux tirés, mes vieux petits pyjamas de nylon bleu posés sur le lit — attends que la femme de chambre découvre le foot-pyjama —, un journal aussi offert par l'hôtel et que je trouve le soir sur ma table. Cher pays! On est prêt à grogner sur la lenteur du service — 3/4 d'heure ce matin pour avoir une communication téléphonique —, sur un certain manque de confort, et puis on est charmé par une attention exquise.

Je ne te répéterai pas les nouvelles données ce matin à Madeleine Chassé; sans doute elle t'en fera part. Malgré le voyage en avion assez éreintant, j'ai assez vite récupéré, sauf que le décalage d'heures me porte à dormir tout l'avant-midi et veiller une partie de la nuit.

Tâche de me donner l'adresse des Valin — puis celle des Lemieux si tu peux la demander à Guy Roberge. M. d'Uckermann paraît se rétablir assez bien; il t'envoie mille choses.

Je t'embrasse de tout mon coeur.

Gabrielle

*Ajouté en marge au début de la lettre:* Dis à M. Chassé d'envoyer à Denver Lindley: 1. profil (celui qu'elle aime;) 2. photo triste, que j'aime le mieux; 3. photo sévère (celle que M. Bergeron préfère; à l'agrandissement me paraît moins bonne).